

« Les jardins du château de Versailles se vivent ! »



Pour les profanes qui s’y baladent, y flânent, les jardins du château de Versailles s’avèrent tout simplement resplendissants, d’une intensité esthétique qui émerveille l’œil. Pour les initiés ressentant la symphonie des lieux, ils répondent à un appel spirituel, celui de s’imprégner de leurs secrets. Et puis, comme par magie, leur Voie initiatique se dévoile, s’offre à eux. Les jardins du château de Versailles se méritent.

Docteur ès sciences et physicien de formation, Jean Erceau a exploré si minutieusement les jardins du château de Versailles qu’il est parvenu à discerner leurs messages, ceux de l’Invisible, du non-manifesté, qui se dissimulent derrière leur apparence. Rompu aux sciences occultes, il s’est livré à l’étude affinée du symbolisme de leur foisonnante statuaire, particulièrement énigmatique, et des relations tissées entre leurs quelque 230 statues, mais aussi de leurs pièces d’eau, fontaines et terrasses. C’est ainsi que le chercheur a compris que les jardins du château de Versailles révèlent le processus de la Voie initiatique, celui de l’accession à la Lumière intérieure, puis à la Grande Lumière, celle de la Vérité et de la Connaissance. Le fruit de ses recherches ne l’étonne guère puisqu’il a décelé que leur concepteur André Le Nôtre (1613-1700) s’inspira du livre ésotérique *Songe de Poliphile*, soit le récit d’un voyage initiatique vers l’île de l’Amour rédigé au XV^e siècle par l’humaniste et moine dominicain italien Francesco Colonna (1433-1527). Selon Jean Erceau, les jardins du château de Versailles ne se visitent pas, ils se vivent : « Pour celui qui s’y engage, c’est une pérégrination exaltante – exaltation des valeurs humaines, de la connaissance, de l’âme –, un périple qui conduit à la découverte de la Connaissance, au Centre du Vrai Bonheur... »



Mnémosyne, dénommée la Renommée du Roi : « En son sein est le principe du Principe ; Mnémósyne est la mémoire de la nature et de l’Univers ; elle livre au temps la loi qui régit le Tout dans son ensemble et chaque chose en particulier. »

Dans la mythologie grecque, Mnémósyne représente une divinité (Titanide), fille d’Ouranos (Ciel) et de Gaïa (Terre), qui conduit le chant des neuf Muses, dont elle est la mère. Elle incarne la mémoire universelle, de l’Univers et donc de sa création. Elle représente le Principe à l’état potentiel, créateur et ordonnateur de l’Univers, origine de l’espace et du temps.

Dans le livre que Mnémósyne

tient à la main soutenu par Chronos, dieu grec du temps qui s’écoule et de la destinée, elle actualise les lois de l’Univers, celles du monde et de la nature, qui s’inscrivent dans le temps linéaire. Ces lois reflètent la connaissance de l’Univers, des dieux, des vertus de la sagesse et de la musique des sphères. Authentique oracle, elle sait « tout ce qui a été et tout ce qui sera ». Mnémósyne et Chronos tiennent un miroir en forme d’œuf, en référence au Grand Œuvre alchimique, qui laisse apparaître Louis XIV, le Roi-Soleil, hôte du château de Versailles ; le miroir désigne la médiation entre le monde des idées et la réalité sensible.



Bassin de Neptune : « Le bain requis est entièrement préparé par Neptune ; de l’eau doivent jaillir la Lumière et la Vie ; celui qui en sera porteur devra s’en montrer digne et sortir vainqueur des forces des abîmes. »

Neptune pour les Romains et Poséidon pour les Grecs incarne la puissance des océans, des mondes aquatiques et des vagues. Comme les Achéens, ces populations athées de la Grèce antique, lui attribuèrent le pouvoir de faire jaillir le feu de son trident, lorsqu'il le plantait dans l'eau, Neptune représente le feu qui surgit de l'eau, le feu qui pénètre l'eau, le mystère de la création, celui du feu et de l'eau, de leurs antagonismes et de leur complémentarité. « Brûle avec l'eau et lave avec le feu », disent les alchimistes. Sur le plan symbolique, Neptune exprime les forces puissantes et inconnues auxquelles tout nouveau-né, tout nouvel initié est confronté et qu'il lui faut maîtriser.

Dans le bassin de Neptune, un kéroub (chérubin) ailé – être céleste qui symbolise la force divine et la protection – chevauche un monstre marin; il enseigne: « Point n'est besoin d'utiliser la force, il suffit d'enlever le bandeau que nous avons sur les yeux et qui nous empêche de voir. » Ses ailes engagent à se situer dans une dimension spirituelle, car l'esprit seul peut dominer la matière.

L'allée d'Eau et le premier groupe de marmousets: « L'esprit,



l'âme et le corps sont entre deux eaux; elle était une, elle est deux; ils sont trois et ne font qu'un; sur cette terre, tu peux choisir la chasse et la pêche, mais si tu choisis l'Opus, apprends à lire et hâte-toi lentement. »

Trois Kéroubim, guides des voyages intérieurs, ont les pieds surplombant l'eau d'une vasque et au-dessus d'eux se trouve une autre vasque remplie d'eau; ce sont des marmousets. Corps, âme et esprit, ils représentent la triple nature humaine située entre les eaux célestes et les eaux terrestres, entre les eaux d'en haut et les eaux d'en bas. Leur âme enjouée présente à qui sait voir, d'une part avec l'index droit la parole ou le verbe et d'autre part avec l'index gauche l'esprit symbolisé par un jeune oiseau; cet esprit se révèle attentif et protecteur vis-à-vis de cet oiseau symbolique. Face au centre, tournant le dos à la dimension spirituelle, le corps, détaché de l'âme et de l'esprit, semble tenir entre ses mains l'axe invisible du monde matériel. Corps, âme et esprit sont ici nettement séparés.

Bassin d'Apollon : « Feu jaillissant de l'eau, tu chasseras toutes les ténèbres et toute l'obscurité; de cette façon le monde a été créé; mais ici la Lune a été renversée et si tu viens à bout de ce mystère, tous ceux de l'Art te seront révélés. » *Table d'Émeraude*, Hermès Trismégiste

Voici Apollon sur son phaéton (char), voici le dieu de la Lumière, voici le Soleil, entouré de quatre dauphins et de quatre hommes musculeux qui soufflent avec force dans des trompes pour annoncer l'arrivée du soleil et de la lumière. Le maître de Lumière se caractérise par son humilité, symbole de l'intelligence et de la raison. Il est tout à la fois sûr de lui et plein de sagesse et de détermination. Apollon fait jaillir le feu solaire de l'eau. Il est feu et lumière en personne. Sa présence éclaire le monde et le révèle à ceux qui sont capables de voir; il apporte la lumière à ceux qui savent la recevoir. ■
D. Planche

Bibliographie

Jean Erceau, *Les jardins initiatiques du château de Versailles*, Selena Éditions, 2021

